

## • LES ACTUALITÉS •

Sondage Léger Marketing

## Une petite majorité des Canadiens sont favorables à la peine de mort

PRESSE CANADIENNE

Une très faible majorité de Canadiens est en faveur de la peine de mort, même au Québec. Au Canada, il n'y a que dans les Maritimes qu'une majorité de citoyens s'y oppose.

C'est ce qui ressort d'un sondage Léger Marketing, réalisé le mois dernier, auprès de 1508 Canadiens et remis à la Presse canadienne.

Au Canada, 53 % des citoyens sont favorables à la peine de mort pour une personne reconnue coupable de meurtre, contre 43 % qui y sont défavorables. Au Québec, 53,5 % des citoyens y sont favorables; 44 % s'y opposent. Les proportions ne varient guère d'une province ou région à l'autre, sauf dans les provinces atlantiques et l'Alberta, où on remarque une position plus ancrée dans un sens ou dans l'autre.

Ainsi, dans les provinces atlantiques, ce sont seulement 33 % des gens qui se disent en faveur de la peine de mort dans les cas de meurtres. Quelque 54 % des gens s'y opposent, alors que 13 % restent indécis ou refusent de répondre.

A l'inverse, en Alberta, une majorité plus significative, soit 62 % des résidents, approuve la peine de mort pour une personne reconnue coupable de meurtre, alors que 36 % s'y opposent.

## Retransmission à la télévision

Une majorité très nette de citoyens affirme qu'elle ne regarderait pas la retransmission à la télévision de l'exécution d'un condamné à mort, soit 84 % des Canadiens et 88 % des Québécois. Néanmoins, 15 % des Canadiens et 11 % des Québécois admettent qu'ils l'écouteraient.

Toutefois, les habitants de la Saskatchewan et du Manitoba y seraient plus disposés que les autres Canadiens, 22 % — les deux provinces sont regroupées pour les fins du sondage — avouant qu'ils regarderaient cette retransmission à la télévision, bien que 76 % soutiennent qu'ils ne le feraient pas.

Les raisons les plus souvent citées par les Canadiens qui sont en faveur de la peine de mort — 789 répondants — sont: «pour que les coupables ne puissent plus recommencer» (35 %); «pour que justice soit faite» (24 %) et «pour dissuader les criminels» (22 %).

Les motifs les plus souvent évoqués par les Canadiens qui s'opposent à la peine de mort — 655 répondants — sont: «pour éviter le risque d'une erreur judiciaire» (38 %) et «parce que la société n'a pas le droit de tuer» (38 %).

Le sondage a été réalisé auprès de 1508 Canadiens adultes, du 3 au 13 août. La marge d'erreur est de 2,6 %, 19 fois sur 20.

Élection partielle dans Jonquière

## Le Parti québécois n'aurait qu'une avance de sept points

PRESSE CANADIENNE

Selon un sondage de la firme UniMarketing, le Parti québécois n'aurait qu'une faible avance de sept points dans la circonscription de Jonquière, au cœur du Saguenay, une région reconnue comme un bastion souverainiste.

Cette enquête, réalisée pour le compte du *Soleil*, du *Progrès-Dimanche* et de la station régionale de Radio-Canada, laisse entendre que le PQ ne peut se reposer sur ses succès passés pour ce qui est de la circonscription de l'ex-premier ministre Lucien Bouchard.

Conduite à la mi-septembre, elle donne, après répartition des indécis, 41 % du soutien populaire à la péquiste Nicole Racine. La candidate du PLQ, Françoise Gauthier, la suit avec 34 % des voix. L'Action démocratique du Québec se voit aussi décerner un bon score: 20 % des répondants ont favorisé l'adéquate Michèle Boulianne.

Le coup de sonde diffère de celui conduit dans La-Violette où la maison d'enquête d'opinion SOM accor-

de une avance de 15 points aux troupes du chef libéral Jean Charest dans une lutte dont est absente l'ADQ. Par contre, UniMarketing fait aussi état d'un sérieux effritement des fondations du PQ dans Jonquière.

Lors de l'élection générale de 1998, Lucien Bouchard avait distancé par 13 923 votes son adversaire libéral. Il s'agissait d'une des avances les plus considérables dans la province pour sa formation politique. Au référendum de 1995, les tenants du OUI y avaient écrasé l'opposition en récoltant 71 % des voix.

Cette fois, prédit UniMarketing, «l'écart est faible. La lutte dans les semaines à venir sera chaude et se jouera sur la capacité des organisations à faire sortir le vote».

Un point réjouira les stratèges du Parti québécois. Leur formation politique a consolidé ses positions. En juillet, le même sondeur ne mettait le PQ en avant dans les intentions de vote que par cinq points (45 % contre 40 % pour le PLQ).

Une majorité de répondants, soit 57 %, se dit satisfait du travail du gouvernement du Québec. Le pre-

mier ministre Bernard Landry est d'ailleurs celui en qui les répondants ont le plus confiance (34 %) comme chef. Les libéraux subissent une rebuffade à ce chapitre: le leader de l'ADQ, Mario Dumont (25 %), devance Jean Charest (19 %).

La collecte des données a été réalisée du 7 septembre au 13 septembre 2001 par voie d'entrevues téléphoniques. L'échantillon a été tiré de façon aléatoire à partir des échanges téléphoniques sur le territoire à l'étude. De plus, une sélection aléatoire de la personne sondée au sein des ménages a été effectuée. En tout 500 entrevues ont été effectuées sur le territoire de la circonscription électorale provinciale de Jonquière pour un taux de réponse de 61 %. Le taux de refus se situe à 23 % et le taux de non-réponse (participant sélectionné absent, pas de réponse, répondre) s'établit à 16 %.

Les résultats d'ensemble sous-tendent une marge d'erreur de 4,4 %, 19 fois sur 20. Les résultats du sondage ont été pondérés selon l'âge, le sexe et la scolarité.

Le conflit de la pêche au homard

## Échange de coups de feu entre pêcheurs blancs et autochtones dans la baie de Miramichi

PRESSE CANADIENNE

Burnt Church, N.-B. — Des coups de feu ont été tirés hier soir sur les eaux de la baie de Miramichi, au Nouveau-Brunswick, où pêcheurs blancs et autochtones s'affrontent autour de la pêche au homard.

La Gendarmerie royale du Canada a confirmé que des affrontements ont eu lieu quand environ 40 à 50 pêcheurs non autochtones des communautés voisines sont sortis en mer à bord de leurs bateaux pour protester contre la fermeture de la pêche au hareng. Ils ont été accueillis par plusieurs autochtones de Burnt Church, dans une dizaine d'embarcations. On ne signalait pas de blessés.

La rencontre des deux groupes de bateaux a donné lieu à des poursuites à grande vitesse qui ont duré une trentaine de minutes, a indiqué l'agent Kevin Vickers, de la GRC.

Selon le pêcheur autochtone Leo Bar-tibogue, les coups de feu ont été tirés contre les membres de la réserve de Burnt Church par les pêcheurs non autochtones. Mais l'agent Vickers a dit que des coups de feu provenaient aussi de la réserve. Les non-autochtones venaient de Baie-Sainte-Anne et de Neguac.

Un porte-parole du ministère fédéral des Pêches et Océans, qui a demandé à garder l'anonymat, a indiqué que la situation semblait en voie de se calmer en fin de soirée.

Selon lui, des pêcheurs non autochtones auraient provoqué les affrontements pour attirer l'attention sur leurs propres problèmes avec Ottawa, notamment la fermeture récente de la

pêche au hareng. Un hélicoptère de la GRC a filmé les agissements des pêcheurs non autochtones et des agents visionnaient les bandes vidéo, tard hier soir, pour déterminer quelles accusations seront portées, a précisé l'agent Vickers. La police était également présente au quai de Burnt Church. Et des bateaux de patrouille de Pêches et Océans suivaient la situation.

Il n'a pas été possible d'avoir les commentaires de pêcheurs commerciaux non autochtones.

Depuis la fin août, les inspecteurs fédéraux ont retiré plus de 160 casiers à homard d'une zone de la baie considérée par Ottawa comme extérieure à la zone de pêche légale auto-

risée pour la réserve.

Le gouvernement fédéral a émis un permis de pêche dans une zone restreinte pour la réserve de Burnt Church, mais des pêcheurs micmacs ont affirmé qu'ils ne reconnaissent pas ces règles, bien que la majorité des quelque mille casiers à homard installés jusqu'à présent le soient dans la zone autorisée.

La réserve de Burnt Church a refusé de signer une entente avec Ottawa sur la pêche, et exige de pouvoir pêcher selon ses propres règles, une attitude qui a engendré des affrontements parfois violents ces deux dernières années, tant avec les pêcheurs commerciaux qu'avec les agents de Pêches et Océans.

Il y a deux semaines, des warriors micmacs et des rangers responsables de la pêche dans la réserve s'étaient engagés à protéger les pêcheurs autochtones qui pêcheraient le homard à l'extérieur de la zone délimitée par Ottawa.

**Des pêcheurs blancs auraient provoqué les affrontements pour attirer l'attention sur leurs problèmes**

à homard d'une zone de la baie considérée par Ottawa comme extérieure à la zone de pêche légale auto-


LE LEXUS RX 300 2001

En prime :  
l'admiration et l'envie de tous.

Vous savez déjà que le RX 300 est doté de caractéristiques spéciales comme un dispositif de contrôle du dérapage du véhicule, quatre roues motrices, un régulateur de traction et des freins ABS. Mais sachez qu'en optant pour l'achat ou la location-bail d'un RX 300 Édition Limitée, vous en aurez encore plus pour votre argent, 2 250 \$ de plus, en fait ! Les deux versions comprennent : intérieur cuir, sièges avant chauffants, panneau de toit transparent et rétroviseurs à atténuation électrochromique. L'Édition Luxe a des garnitures en ronce de noyer, alors que l'Édition Sport, elle, est rehaussée de garnitures en aluminium brossé (et d'un aileron arrière). Inutile de dire qu'au volant, vous ferez l'objet de l'admiration et de l'envie de tous. Pour l'adresse d'un concessionnaire Lexus ou pour des renseignements : 1 800 26-LEXUS ♦ www.lexus.ca

LE RX 300 ÉDITION LUXE  
575 \$\* PAR MOIS Au prix de 51 250 \$

LE RX 300 ÉDITION SPORT  
585 \$\* PAR MOIS Au prix de 51 850 \$

À la conquête de la perfection. 

\*Le taux d'intérêt de 5,9 % s'applique à des plans de location de 36 mois de Toyota Credit Canada Inc. sur approbation du crédit pour les véhicules Lexus RX 300 2001 neufs. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et elle ne peut être combinée à aucune autre offre. EXEMPLE DE Paiement: RX 300 (Groupe B). Taux d'intérêt de 5,9 % - Durée: 36 mois - PDSF: 51 250 \$ - Acompte ou échange équivalent: 9 900 \$ - Mensualité de location: 575 \$ - Dépôt de garantie: 500 \$ - Limite de kilométrage: 24 000 km par an. Frais de 0,15 \$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10 \$ par kilomètre si contenu au moment de la signature du contrat de location). Frais de transport et de préparation, assurance et toutes taxes applicables en sus. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 1<sup>er</sup> octobre 2001. Le modèle peut être montré avec un équipement en option. Le taux d'intérêt de 5,9 % s'applique à des plans de location de 36 mois de Toyota Credit Canada Inc. sur approbation du crédit pour les véhicules Lexus RX 300 2001 neufs. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et elle ne peut être combinée à aucune autre offre. EXEMPLE DE Paiement: RX 300 (Groupe C). Taux d'intérêt de 5,9 % - Durée: 36 mois - PDSF: 51 850 \$ - Acompte ou échange équivalent: 9 900 \$ - Mensualité de location: 585 \$ - Dépôt de garantie: 500 \$ - Limite de kilométrage: 24 000 km par an. Frais de 0,15 \$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10 \$ par kilomètre si contenu au moment de la signature du contrat de location). Frais de transport et de préparation, assurance et toutes taxes applicables en sus. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 1<sup>er</sup> octobre 2001. Le modèle peut être montré avec un équipement en option.

## • ENTRE LE DEUIL ET LA RIPOSTE •



ALI JAREKEJI REUTERS

Ces musulmanes se sont rendues hier à l'ambassade américaine d'Amman pour signer un livre spécial de condoléances destinées aux familles des victimes des attentats de New York et Washington. Des milliers de Jordaniens ont effectué ce geste symbolique au cours du week-end. De même, le Conseil officiel jordanien chargé de prononcer des avis religieux a dénoncé les attentats du 11 septembre aux États-Unis. «Le Conseil dénonce ces pratiques horribles [...] et exhorte le monde occidental à ne pas formuler hâtivement, d'une façon générale, des accusations contre l'islam et les musulmans», peut-on lire dans un décret officiel publié hier soir.

### Un problème de cible

*L'armée américaine est prise au dépourvu par un terrorisme utilisant des moyens civils contre des objectifs civils*

JEAN-DOMINIQUE  
MERCHET  
LIBÉRATION

«On a un foutu problème de cible.» Cité par le *Washington Post*, ce responsable américain résume bien la situation. Soutenu par 71 % des Américains qui souhaitent une action militaire, le président George W. Bush peut bien marteler: «Nous sommes en guerre» et désigner Ben Laden comme étant le «principal suspect». Mais ça ne suffit pas pour programmer les ordinateurs de bord des nouvelles bombes JDAM (joint direct attack munitions)... «La victoire contre le terrorisme ne se fera pas en une seule bataille, n'a pas manqué de prévenir le président Bush, samedi à la radio, mais par une série d'actions décisives contre les organisations terroristes et ceux qui les hébergent et les soutiennent.»

Dès jeudi, des responsables américains rapportaient que l'armée préparait toute une série d'options militaires. Mais, sauf à parier sur l'imbécillité des hommes de Ben Laden, il est probable qu'ils ont quit-

té leurs installations depuis un moment. L'US Navy et l'US Air Force ont, bien entendu, les capacités de détruire à distance tout ce qui pourrait ressembler à un camp d'entraînement, en Afghanistan ou ailleurs. Depuis l'océan Indien, les croiseurs peuvent lâcher leurs missiles Tomahawk, à 600 000 dollars l'unité (652 000 euros). Ou, décollant de Whiteman (Missouri), les bombardiers B-2 ont la capacité d'attaquer des cibles au Moyen-Orient puis de rentrer directement sur leur base.

De son côté, le Special Operations Command rassemble une multitude d'unités (Rangers, Special Forces, Seals...) entraînées aux actions commandos. Hier, les marines ont d'ailleurs fait une démonstration de leurs capacités en débarquant 3000 hommes sur les côtes du Timor-Oriental.

Personne ne doute que l'Amérique soit une grande puissance militaire: elle avait prévu de dépenser, cette année, 329 milliards de dollars pour sa défense. Mais l'armée américaine a une guerre de retard. Capable de gagner à nouveau la guerre du Golfe, elle est prise au dépourvu par un terrorisme utilisant des moyens civils contre des objectifs civils. L'administration

Bush le savait, bien avant les attentats. Autour de Donald Rumsfeld et de Paul Wolfowitz, le secrétaire à la Défense et son adjoint, l'équipe républicaine avait entrepris de réformer en profondeur l'appareil militaire pour faire face aux «nouvelles menaces».

Et ce, contre l'opinion de la haute hiérarchie militaire, soutenue par des industriels de l'armement et de nombreux élus locaux.

Le Pentagone souhaitait en effet réduire la taille des armées et même renoncer à certains nouveaux programmes comme le futur avion JSF. Une nouvelle Quadrennial Defense Review, fixant les orientations stratégiques, devait être publiée à la fin du mois.

«Nous sommes entrés dans une nouvelle ère, complètement différente. Le Président, le secrétaire à la Défense l'ont clairement laissé entendre: tout va changer», déclarait dès jeudi Paul Wolfowitz. Cela vaut aussi pour les militaires, qui vont devoir apprendre — vite — à faire une nouvelle guerre, dans laquelle ils ne seront pas les seuls à livrer bataille. «Vous ne luttez pas contre le terrorisme avec les seules forces militaires. Vous le faites avec toutes les ressources du gouverne-

ment américain», explique le secrétaire adjoint à la Défense. Policiers, services de renseignements, diplomates vont être mobilisés dans cette «campagne», au même titre que les militaires. La guerre devient l'affaire des civils.

#### «Sanctuaires»

Comme Bush l'explique, il s'agit non seulement de s'en prendre directement aux terroristes, mais aussi à tout ce qui leur permet d'agir. Ce que le Pentagone appelle leur «système de soutien» et leurs «sanctuaires». S'agit-il d'États-nations, comme l'Afghanistan et l'Irak, contre lesquels des actions militaires sont possibles? Ou de réseaux mondialisés dont certains dirigeants peuvent résider sur le territoire afghan, mais dont les pilotes kamikazes s'entraînent en Floride?

Dans ce cas, le conflit exigera «patience, subtilité et secret», des vertus qui ne sont pas «caractéristiques de l'Amérique», expliquent les analystes du groupe d'études stratégiques Stratfor. De ce débat en cours à Washington dépend la forme que prendra la riposte. Et son efficacité.

La Saison du Québec à New York

### Le buzz, c'est fini «L'enthousiasme était très grand»

FRANÇOIS CARDINAL  
ENVOYÉ SPECIAL  
DU DEVOIR

New York — Une publicité quart de page dans l'édition de samedi du *New York Times* a mis officiellement fin au buzz. Le buzz? C'est ainsi que la déléguée générale du Québec à New York, Diane Wilhelmy, qualifie l'effervescence qu'avait suscitée ces dernières semaines l'ouverture prochaine de la Saison du Québec à New York. Saison qui a évidemment été éclipsée par les événements tragiques qui secouent la Grosse Pomme depuis mardi.

Mais bien que certaines activités soient annulées et d'autres reportées, la déléguée ne se dit pas pour autant déçue de la tournure des événements. Comment l'être alors que des milliers de personnes sont encore coincées dans les déambulations quelques pâtés de maisons plus loin? C'est plutôt avec sérénité qu'elle se dit que les efforts qui ont été déployés ces derniers mois n'auront pas été vains.

«L'enthousiasme était très grand ici, note-t-elle, autant du côté des institutions new-yorkaises que lesquelles on a travaillé que du côté des journalistes américains. On sentait vraiment un buzz alors que les gens qui recevaient notre programme nous disaient: "It's really a big thing!" Évidemment, en raison de la tragédie, le buzz ne sera plus. Mais, à très long terme, il y aura tout de même beaucoup d'impacts positifs pour le Québec», croit-elle. Il y a tout d'abord la connaissance de New York qu'ont acquise les créateurs,

présentateurs et artistes québécois qui ont travaillé au projet. La Délégation elle-même, selon Mme Wilhelmy, a appris beaucoup de cette expérience sur la façon notamment de mieux vendre l'image du Québec en sol américain.

«Au Québec, nous n'avons jamais travaillé sur notre image à une aussi grande échelle, a-t-elle fait remarquer. On se l'était d'ailleurs fait dire lors du Sommet de l'emploi en 1996: le territoire américain est un territoire stratégique pour faire des affaires publiques. M. Levitt, qui présidait un comité dans le cadre du rapport Bernard, avait même dit que l'image du Québec aux États-Unis n'était pas traitée adéquatement.»

«En ce sens, a-t-elle ajouté, on a tous grandi ensemble quant à notre façon d'acquiescer ces outils professionnels. On comprend mieux encore maintenant tout le professionnalisme nécessaire pour travailler à New York. Il ne faut jamais oublier que tout le monde veut venir ici pour expliquer à quel point il est bon!»

Mme Wilhelmy croit également qu'à elle seule, la couverture médiatique qu'a reçue la Saison avant de prendre son envol a justifié les dépenses qui ont été faites (le budget prévu était de 15 millions). Elle a rappelé en ce sens que le *New York Times* a publié récemment un texte fort élogieux sur Robert Lepage et la créativité québécoise à la une de son cahier Arts & Leisure.

«C'est l'équivalent de millions de dollars dépensés en publicité», s'est-elle réjouie.

L'événement devait avoir lieu du 13 septembre au 7 octobre.

### Deux couteaux achetés en Suisse

Berne (AP) — Un des terroristes impliqués dans les attentats a acheté deux couteaux en Suisse: «Ils ont été achetés avec les cartes de crédit d'un des principaux suspects», a déclaré hier à l'agence Associated Press le porte-parole du département fédéral suisse de Justice et Police (DFJP), Viktor Schlumpf.

Aucune autre information, concernant notamment le lieu et la date, n'a été fournie. Par ailleurs, le ministère public de la Confédération

helvétique a ouvert une enquête de police judiciaire. Cette enquête concerne notamment un des terroristes impliqués dans la destruction du World Trade Center qui aurait séjourné en Suisse. Vendredi, le chef des services de renseignements intérieurs, Urs von Daeniken, avait fait savoir qu'il existait des indices selon lesquels au moins un des terroristes avait séjourné «un certain temps» dans le pays, et il est possible qu'il ait employé une fausse identité.

Débat aux Communes

### Chrétien prônera sagesse et patience

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le premier ministre Jean Chrétien prêchera «sagesse et patience» lorsqu'il prendra la parole au Parlement, aujourd'hui, pour présenter sa première réponse détaillée aux attentats terroristes commis la semaine dernière aux États-Unis.

«Il dira qu'en ce moment, nous devons compter sur nos plus grands points forts, qui sont la sagesse et la patience», a affirmé un fonctionnaire fédéral, qui avait demandé à garder l'anonymat. Mais le discours du premier ministre ne dévoilera pas les intentions du Canada en matière de sécurité ou d'intervention militaire, a précisé cette source. Cependant, rien n'est écarté, ajoutait-elle.

D'épineux dossiers comme le conflit du bois d'oeuvre, le sort des communautés autochtones ou les subtilités du réalignement des partis politiques fédéraux seront éclipsés à la reprise des travaux parlementaires, après 13

semaines de pause estivale. Les cinq partis fédéraux représentés aux Communes se pencheront plutôt sur le rôle que jouera le Canada dans la foulée des attaques terroristes.

M. Chrétien ouvrira le débat aux Communes en mettant l'accent sur trois grands thèmes: solidarité canadienne avec les Américains, qui sont de la famille tout autant que des voisins; nécessité d'agir avec sagesse et d'appliquer des solutions à long terme; enfin, rejet du racisme et de la discrimination à l'égard des minorités ethniques au pays à la suite des attentats, associés à la mouvance islamiste.

Don Boudria, le leader du Parti libéral en Chambre, a dit espérer faire adopter à l'unanimité une résolution exprimant la sympathie pour les victimes, la répugnance devant les attentats et la nécessité de traduire les auteurs de ces attaques en justice.

Environ 5000 personnes manquent à l'appel à New York. Le nombre de Canadiens portés disparus a été révisé à la baisse, dimanche,

passant d'une centaine à entre 40 et 75, ont fait savoir des représentants consulaires.

Le ministre des Affaires étrangères, John Manley, a révélé hier avoir eu un entretien téléphonique avec le secrétaire d'État américain Colin Powell, qui lui a dit que certains alliés pourraient préférer ne pas être impliqués dans certains aspects du plan d'action américain en réponse aux attentats. «Personne ne rédige de chèque en blanc dans ces situations», a affirmé le ministre Manley.

«Nous allons attendre de savoir de quelle façon ils estiment que nous pouvons leur être le plus utiles. Mais certainement, au niveau politique, ils ont notre entier appui», a-t-il ajouté.

M. Manley et le solliciteur général Lawrence MacAulay sont au nombre des ministres qui prendront la parole aux Communes, aujourd'hui. Il sera vraisemblablement question de ce que devrait être la réaction de l'OTAN, et du rôle qui devrait être celui du Canada, a fait savoir M. Manley.

#### loto-québec

6/49	Tirage du 2001-09-15	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	2 000 000,00 \$	
5/6+	4	144 747,90 \$	
5/6	215	2 154,40 \$	
4/6	11 800	75,20 \$	
3/6	222 216	10,00 \$	
Numéro complémentaire: 18		Ventes totales: 13 515 786 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$	

49	Tirage du 2001-09-15	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	1	50 000,00 \$	
5/6	32	500,00 \$	
4/6	1 506	50,00 \$	
3/6	25 764	5,00 \$	
Numéro complémentaire: 04		Ventes totales: 577 503,50 \$	

649 +	Tirage du 2001-09-15	GAGNANTS	LOT
24 36 38 40		52	192,31 \$

7	Tirage du 2001-09-14	GAGNANTS	LOTS
14 17 22 32 36 44 46		7/7	0
		6/7+	5
		6/7	62
		5/7	4 597
		4/7	95 060
		3/7+	88 626
		3/7	790 813
Numéro complémentaire: 02		particip. gratuite	
		Ventes totales: 11 679 632 \$	
		Prochain gros lot: 7 500 000 \$	

Extra	Tirage du 2001-09-15	NUMÉRO	LOT
164820		100 000 \$	

Extra	Tirage du 2001-09-14	NUMÉRO	LOT
111657		100 000 \$	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Le jeu doit rester un jeu.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

L'ŒIL OUVERT CE SOIR 21 H

## L'opium des talibans

Un documentaire inquiétant et... d'actualité.

Télé-Québec  
telequebec.tv

## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## WALL STREET

SUITE DE LA PAGE 1

écran cathodique lorsque, à quelques mètres à peine, des centaines de secouristes s'affairaient sans perdre espoir.

Les Américains semblaient d'ailleurs se relayer au cours du week-end pour soutenir les pompiers, policiers, médecins et autres qui travaillent presque jour et nuit sur les lieux depuis mardi. Sur la rue ouest du Lower Manhattan, au coin de la 12<sup>e</sup> avenue et de Houston Street, là par où passent la majorité des véhicules d'urgence lorsqu'ils quittent les décombres, des centaines de personnes attendaient les secouristes pour les encourager, et ce, depuis près d'une semaine.

«Ce sont de véritables héros, a indiqué Lisa, une jeune femme bien installée sur le toit d'une mini-fourgonnette pour exprimer son soutien aux secouristes. Ils continuent de travailler aussi fort que le premier jour alors que les chances de trouver des survivants sont, disons-le, de plus en plus minces.»

Melissa, assise à ses côtés, ne pouvait qu'abonder dans ce sens. «Il ne faut pas oublier qu'en plus, ces gens-là [les policiers et les pompiers] creusent les décombres en ne trouvant la plupart du temps que des parties de corps humains qui d'ailleurs appartiennent quelquefois à leurs anciens collègues qui sont morts en tentant de sauver des gens le jour où les tours du World Trade Center se sont effondrées.»

Il faudra pourtant que la vie reprenne son cours un jour ou l'autre. Et mieux vaut que cela se fasse le plus rapidement possible, estiment les autorités new-yorkaises. «L'objectif est d'ouvrir autant que possible tout le secteur à l'est de Broadway, a précisé le maire Giuliani. Nous aimerions que Wall Street reprenne le plus possible ses opérations dès lundi [aujourd'hui].»

Ainsi, ces deux derniers jours, ils étaient des milliers à s'affairer pour donner l'impression qu'aujourd'hui est une journée comme les autres sur la pointe de Manhattan. Téléphone, électricité et transport en commun, telles étaient les priorités cette fin de semaine. Le drame du World Trade Center a évidemment provoqué une panne de courant monstre, touchant ainsi des milliers de gens et de compagnies. L'entreprise qui a le mandat de réacheminer le courant dans cette partie de la ville, Consolidated Edison, ne cachait pas qu'un travail colossal l'attendait: elle devra installer pas moins d'une quarantaine de kilomètres de câble pour remettre la machine en marche.

Puisqu'elle n'a évidemment pas eu le temps de réaliser ces travaux au cours des derniers jours, une solution temporaire devra faire l'affaire. Con Ed, comme on l'appelle ici, tentait hier de rebrancher la majorité des édifices en installant quelque 100 000 pieds de câble. Mais, bien que temporaire, cette solution prendra plusieurs jours voire plusieurs semaines avant d'être efficacement implantée. On s'attendait toutefois à ce que la partie la plus importante de Wall Street soit ainsi rebranchée ce matin.

La situation est presque identique pour Verizon, l'équivalent de Bell pour les New-Yorkais. Cette dernière fait partie des nombreuses entreprises qui ont vu leurs installations sévèrement endommagées par l'attaque, si ce n'est disparaitre complètement. Verizon tentera donc aujourd'hui d'exploiter un autre de ses édifices afin que les courtiers de Wall Street puissent décrocher leur combiné dès ce matin. Mais le reste du Lower Manhattan devra attendre, tant pour l'électricité que pour le téléphone.

Les deux entreprises avaient bon espoir hier de relever ce défi afin de redonner vie au quartier des affaires. Et vie il y aura si quelque 75 000 personnes prennent d'assaut les rues de Wall Street tel que prévu.

Le New York Stock Exchange et le Nasdaq ont réalisé plusieurs tests concluants samedi et hier afin de s'assurer que tout est maîtrisé ce matin, ce qui n'est pas une mince tâche puisque 20 % des câbles par lesquels le NYSE était alimenté ont été endommagés. Le New York Stock Exchange est situé à quelques pâtés de maisons à peine des anciennes tours jumelles du World Trade Center.

La situation est toutefois différente pour le Nasdaq, situé à Times Square. Dans ce cas-ci, les problèmes qui pourraient survenir seraient plutôt liés aux entreprises qui ont des bureaux à Wall Street et avec lesquelles le Nasdaq cultive des liens étroits. Mais, tant du côté du NYSE que du Nasdaq, on pensait hier que les choses allaient reprendre leur cours aujourd'hui.

## LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

## Comment nous joindre?

**La rédaction**  
Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courrier [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

## L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

## La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les petites annonces

## et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-5967  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Contrat de vente 40012291 Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## Jeanne d'Arc Charlebois s'éteint à 80 ans

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Pour la seconde fois, les turlutes de la Bolduc sont interrompues par le deuil. Veuve d'Olivier Guimond, Jeanne d'Arc Charlebois, cette chanteuse québécoise ayant fait une longue carrière en imitant Mary Travers — et à ce jour sa meilleure interprète — vient de s'éteindre des suites d'un cancer à l'âge de 80 ans. Avec elle, c'est tout ce merveilleux répertoire populaire de la Bolduc si vivant, fantaisiste et humain qui s'efface un peu plus. Ce sont le bouton su'l bout de la langue et la rondonnée du dirigeable R-100 qui disparaissent davantage des mémoires.

Un lien direct se coupe, car Jeanne d'Arc Charlebois chantait Mary Travers, dite la Bolduc, depuis l'âge de seize ans et avait commencé en 1936 du vivant de son modèle. Elle ne l'avait rencontrée qu'une seule fois en 1939 et si Mary Travers s'était d'abord irritée de l'existence de cet écho chantant (envoyant

même une lettre d'avocat aux parents de Jeanne d'Arc Charlebois), elle lui avait vite donné son feu vert en comprenant que les imitations constituaient un hommage à son talent et non une moquerie.

Née à Montréal rue Parthenais, Jeanne d'Arc Charlebois avait commencé à imiter la chanteuse de La Cuisinière et de Johnny Monfleur dans un concours d'amateurs à la radio CHLP de Montréal, puis présentée pour donner des spectacles, elle devait vite faire carrière sur les planches où sa mère l'a d'abord accompagnée comme pianiste. Le qualité de sa voix et l'immense registre de ses imitations — elle pouvait aussi bien imiter les claquettes de Fred Astaire que la trompette de Louis Armstrong — lui valurent bientôt la renommée.

Sa popularité fut grande sur la scène des théâtres de variétés au cours des années 40, 50, 60, surtout après la mort de la Bolduc en 1941 dont elle avait pris un peu le relais pour la voix. Dès le milieu des années 50, fraîchement séparée du comédien Olivier Gui-

mond, Jeanne d'Arc Charlebois a fait beaucoup carrière en France et s'est fait connaître dans l'Hexagone sous le nom de Jeanne Darbois. Celui de Jeanne d'Arc était là-bas trop chargé historiquement; elle n'en pouvait plus de lire des articles sur ses performances qui débutaient par «Jeanne d'Arc brûle les planches».

L'interprète, qui contribua beaucoup à faire connaître le répertoire de la Bolduc outre-Atlantique, a fait le tour des scènes d'Europe et fut même reçue à l'Élysée par le président René Coty. Elle chanta aussi pour la duchesse de Windsor, Rainier de Monaco et constitua une attraction dans une revue des Folies-Bergère. A son retour au pays, au début des années 70, le public québécois la bouda quelque temps de l'Élysée trompé avec la France mais, en 1972, Jeanne d'Arc Charlebois consacra avec le fabuleux violoniste Ti Jean Carignan un disque au répertoire de la Bolduc qui la remit en selle. Ce disque redonna aussi une vogue à Mary Travers, si injustement boudée par plusieurs intellectuels de son vivant.

## AFGHANISTAN

SUITE DE LA PAGE 1

Et nous ferons appel à votre force car le chemin vers la victoire pourrait être long.»

## Le Pakistan dit oui à Bush

Les États-Unis ont toutefois gagné un appui important au cours du week-end. Le Pakistan, cet allié des talibans au pouvoir en Afghanistan, a promis samedi son «entière collaboration» aux Américains. Islamabad dépêchera d'ailleurs dès aujourd'hui une délégation en Afghanistan pour envoyer un ultimatum aux talibans: «rendez ben Laden ou exposez-vous à des représailles féroces».

Ben Laden vivrait en Afghanistan depuis 1996 et les autorités afghanes, qui le qualifient d'«invité», refusent de le rendre malgré les sanctions des Nations unies. Le gouvernement a réaffirmé son soutien à ben Laden hier.

Le Pakistan a aussi accepté le déploiement sur son territoire d'une éventuelle force internationale ainsi que l'utilisation de son espace aérien. Le secrétaire d'État américain Colin Powell a annoncé qu'une délégation serait envoyée à Islamabad «dès que nous aurons une idée plus précise de ce dont nous aurons besoin et du soutien qui pourrait être nécessaire de la part de nos amis pakistanais».

Le Pakistan a toutefois exigé que toute action entreprise par les États-Unis soit approuvée par les Nations unies. Et le pays a aussi déclaré qu'il «continuait à agir en conformité avec son appui à l'État de l'Afghanistan», une façon d'exprimer l'ambiguïté du gouvernement pakistanais qui ne veut pas s'attirer les foudres de Kaboul, qui a menacé d'une «attaque massive» tout État qui entrerait en conflit direct avec lui.

Le Pakistan joue maintenant la carte économique, espérant qu'une collaboration avec les États-Unis améliorera son image internationale et lui permettra d'obtenir plus d'argent de la Banque mondiale ou du Fonds monétaire international. Le Pakistan est l'objet de sanctions depuis 1998 pour avoir procédé à des essais nucléaires près des frontières de son ennemi, l'Inde.

## Kaboul de plus en plus isolée

Les États-Unis dépêcheront aussi sous peu une délégation auprès des seuls deux autres pays à reconnaître le régime des talibans, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis, pour leur demander de rompre leurs relations. Déjà hier, les Émirats arabes ont annoncé qu'ils étaient en train de «reconsidérer» leurs relations avec l'Afghanistan.

Quant à l'Iran, voisine de l'Afghanistan, elle a décidé samedi de fermer sa frontière de 900 kilomètres et le Pakistan s'appretait à lui emboîter le pas. Des réfugiés afghans commencent à affluer par crainte des représailles à venir. Kaboul a demandé samedi aux derniers ressortissants étrangers encore en poste de quitter le pays.

## Réticences européennes

En Europe, où les alliés de l'Otan pourraient appuyer militairement toute offensive contre les islamistes soupçonnés d'avoir organisé les attaques, le premier ministre britannique Tony Blair a promis son soutien à Washington.

La France, l'Allemagne, et même l'ancien ennemi russe, ont aussi déclaré leur loyauté. Mais des voix se sont aussi élevées pour critiquer la politique internationale américaine et demander à Bush de ne pas

dresser tout le monde musulman contre l'Occident.

En France, où résident deux millions de musulmans, le ministre des Affaires étrangères, Hubert Védrine, a invité les États-Unis à ne pas tomber dans le piège tendu par les terroristes de déclencher un «choc des civilisations». «[Les terroristes] doivent espérer une réplique massive, indiscriminée, mélangeant toutes les cibles et dressant dans une vague de douleur et de haine sans précédent l'ensemble du monde arabe et musulman contre l'ensemble du monde occidental.» «J'ai bon espoir que les dirigeants américains puissent concevoir une réponse forte et justifiée à ce qui s'est produit sans tomber dans le piège diabolique qui a dû être conçu par les instigateurs de l'attentat.» Le président Jacques Chirac, qui doit se rendre demain à Washington, réaffirmera son soutien à la lutte contre le terrorisme mais formulera lui aussi un appel à la prudence.

Pour le ministre allemand des Affaires étrangères, Joschka Fischer, «le pire serait que l'Occident s'attaque de front au monde musulman». «C'est le but de ces criminels de provoquer une guerre entre civilisations. Nous ne devons pas acculer l'Islam à la terreur car cela ne peut qu'empirer les choses.»

«Le mal doit être puni», a quant à lui déclaré le président russe Vladimir Poutine, dont les chefs militaires ont exclu toute coopération militaire avec les États-Unis. «Mais nous ne devons pas nous comporter comme ces bandits qui frappent lâchement.»

«Sans aucun doute, il est nécessaire de créer une grande coalition internationale pour lutter contre le fléau du terrorisme», a de son côté déclaré le chef de la diplomatie européenne, Javier Solana, au quotidien espagnol El País. Mais Solana a lancé une mise en garde contre toute réaction disproportionnée, qui «offenserait ou humilierait» des confessions ou des peuples entiers.

L'Indonésie, plus grand pays musulman au monde, a de même appelé les États-Unis à ne «pas faire de l'Islam un bouc émissaire». Le vice-président Hamzah Haz a même déclaré: «nous espérons que cette tragédie purifiera les péchés des Américains.»

Par ailleurs, le vice-président américain Dick Cheney, a reconnu que les pilotes militaires avaient reçu l'ordre, mardi peu de temps après les attaques contre le WTC et le Pentagone, d'abattre tout avion commercial survolant Washington qui aurait refusé de changer sa trajectoire. «Le président avait pris la décision suivante: si un avion ne changeait pas de cap, s'il ne respectait pas l'interdit de vol au-dessus de la ville, en dernier recours, nos pilotes avaient l'autorisation de l'abattre.»

## Plus de disparus, moins d'espoir

Le nombre de personnes portées disparues a augmenté hier, selon les chiffres préliminaires, passant à 5097. Quelque 180 corps ont été retrouvés dans les débris des deux tours jumelles et 115 ont pu être identifiés. 189 personnes auraient péri au Pentagone et 44 dans l'écrasement du quatrième avion en Pennsylvanie. Seulement cinq personnes auraient été sorties vivantes des décombres, soit deux mardi et trois mercredi. Enfin, le Canada a revu à la baisse le nombre de ses ressortissants qui auraient pu se trouver sur les lieux des attentats et dont on n'a toujours pas de nouvelles pour le fixer entre 40 et 75 personnes. Trois Canadiens, tous à bord des avions détournés, auraient perdu la vie selon les données confirmées.

Avec l'Agence France-Presse, Reuters et l'Associated Press

## VENGEANCE

SUITE DE LA PAGE 1

D'autres actes terroristes surviendront. Je crois, comme bien d'autres, que si des symboles de nos démocraties ont été attaqués, il faut répondre démocratiquement à cette violence en utilisant la justice, qui est aussi une forme de violence, une forme de punition, mais qui permet de repacifier les rapports humains. On ne peut humainement accepter les représailles à l'aveugle. Il faut utiliser les mécanismes prévus, retrouver les coupables, les traîner devant les tribunaux, les inculper de crimes de guerre, les punir. Je crois que toute l'histoire du monde, toute l'histoire de l'Occident montre qu'aucune vendetta ne délivre des souffrances. Au contraire.»

On devine l'idée girardienne des «rites de pacification», seuls mécanismes éprouvés pour délivrer de l'obsessive loi du talion. M. Jeffrey se décrit comme «un arrière-petit-fils de René Girard», dans la famille, mais tout de même critique. Il précise notamment ne pas adhérer à «message évangélique» du maître. «Je le reprends et je le colore à ma façon, dit-il. Je ne suis pas né dans l'eau bénite. Je n'éprouve pas de sentiment anticlérical et, en même temps, je suis fasciné par l'héritage chrétien. Girard affirme que seul l'amour peut sauver de la vengeance. On peut dire que les petits et les grands rituels de délivrance permettent de se travailler soi-même, personnellement et collectivement, pour redevenir libre, pour se libérer de l'ob-

session vengeresse qui contamine l'existence.»

Il cite alors les manifestations concrètes en cours aux États-Unis et ailleurs dans le monde pour soutenir les victimes de l'immense tragédie: les dons de sang, les manifestations de solidarité, les minutes de silences observées la semaine dernière par des dizaines de millions de personnes. Ces rites de pacification sont des legs du christianisme, dit le professeur, sans nier la part abominable du sacré, une force capable de guérir et de blesser. La religion peut aider les survivants à accepter leur peine et servir de caution aux fous de Dieu. «La religion est un moyen et son utilisation varie en fonction des individus et des contextes. La religion sert aux Américains à se retrouver dans leurs épreuves. Le président Bush cite la Bible. On organise des cérémonies religieuses. Ailleurs, la religion peut fédérer les populations aux prises avec des dictateurs ou des situations socio-économiques effroyables.»

Les appels répétés à la guerre entre le Bien et le Mal lui apparaissent cependant désolants et aussi néfastes que le problème à résoudre. «Ce qui se passe à New York est en partie le fruit de politiques américaines au Moyen Orient et un peu partout sur la planète depuis une soixantaine d'années, conclut le professeur Jeffrey. En engageant la lutte contre le terrorisme avec une telle attitude, nos dirigeants imitent l'idéologie de ces fous qui viennent de détruire le World Trade Center.»

## BOURSES

SUITE DE LA PAGE 1

C'est pour mieux chasser le spectre d'une méchante spirale boursière que les professionnels américains appellent leurs concitoyens à ne surtout pas céder à l'affolement général. Charles Schwab, le fondateur du premier courtier en ligne des États-Unis, a pris la plume pour adresser à ses abonnés un message de sérénité. «Il faut dire avec certitude que les événements tragiques de mardi dernier ne dicteront jamais le comportement des marchés financiers à long terme. Aux baisses suivent toujours des rebonds», écrit-il dans les pages de son site Internet. Sur celui du site financier Morningstar, Paul W., un actionnaire, s'interroge: «Est-ce une bonne idée de vendre toutes mes actions américaines et d'aller investir en Europe?» La réponse du conseiller financier est formelle: «Comme des millions d'entre nous, Paul est choqué et en colère. Mais ce ne sont pas de bonnes raisons pour vendre ses actions. Au contraire, il faut continuer avec la même stratégie de long terme.» Sur Forbes.com, même mise en garde: «Surtout, n'essayez pas de jouer avec la crise. Ne passez aucune opération ce lundi.»

Entre prudence et acte de patriotisme, il n'y a qu'un pas. «Les actionnaires ne doivent pas succomber à la panique. C'est exactement ce que les terroristes veulent voir. Cette catastrophe doit nous rappeler qu'une baisse de quelques points de notre portefeuille boursier ne fait pas partie des choses les plus importantes de la vie», explique le site d'information financière SmartMoney.com. Si bien que certains observateurs attendent un réflexe de solidarité boursière. Après la frénésie d'achat de bannières étoilées, les actions. «D'ici les prochaines semaines, il faut s'attendre à un mouvement de soutien patriotique sur les Bourses américaines», affirme Robert Reid, analyste de Briefing.com.

## Rachats en masse

Méthode Coué? C'est bien l'avis de Tobias Levkovich, de la banque Salomon Smith Barney, qui prévoit, lui, une baisse comprise entre 4 et 7 %, dès le premier jour d'ouverture de Wall Street. «La peur d'un krach est présente. Beaucoup de gens ont en tête de vouloir sortir du marché le plus vite possible», a confirmé le vice-président de la société de Bourse Fahnestock. Si bien que les autorités américaines sont sur leurs gardes, prêtes à parer à un mouvement de panique généralisée. Exceptionnellement, la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme de la Bourse, a autorisé les entreprises à procéder à des programmes de rachat d'actions sans avoir besoin de respecter les restrictions habituelles en matière de calendrier et de volume. Ainsi le géant des équipements en télécommunication Cisco a-t-il d'ores et déjà annoncé un programme de trois milliards de dollars de rachat de ses titres pour anticiper la chute de son cours. Par ailleurs, la SEC a installé un numéro vert pour répondre dans l'urgence aux éventuelles angoisses d'actionnaires individuels affolés. Même si ce n'est pas une véritable déclaration de crise, cela y ressemble beaucoup...

## TOURNAGE

SUITE DE LA PAGE 1

Cette culture n'a pas été créée ou encouragée par les talibans. Elle existait bien avant eux. Les talibans ont d'ailleurs un ministre anti-drogue qui veut bien lutter contre ce fléau mais qui apparaît plutôt comme un dignitaire d'opérette.

Le problème vient de ce que les champs de pavots sont surtout situés dans les provinces qui ont d'abord soutenu les talibans. Si on interdit cette culture non seulement les talibans se coupent des tribus qui les ont d'abord soutenus mais ils n'ont rien strictement rien d'autre à proposer aux paysans qui veulent nourrir leurs familles. Ils ferment donc les yeux... et perçoivent en passant une taxe sur le commerce.

Résultat: l'Afghanistan produit 4000 tonnes d'opium, fournissant ainsi les trois quarts de la planète, de cette pâte d'opium qui deviendra l'héroïne vendue dans les grandes villes.

Dans le marché public de Sangin 200 des 300 boutiques en plein air vendent de l'opium aux trafiquants lourdement armés qui arrivent de l'Iran et du Pakistan pour négocier avec des vendeurs roublards accroupis devant leurs balances rouillées. Les images clandestines prises dans ce village sont stupéfiantes. Tout comme celles des premiers clients de cette héroïne, les épaves qui hantent les bas-fonds de Karachi se promenant dans la rue avec l'aiguille plantée dans le bras en permanence.

L'Opium des talibans, ce soir à 21h à Télé-Québec dans le cadre de «L'œil ouvert».

**Restaurant Gutenberg** — cuisine française qui fait bonne impression

**CE MIDI**  
Entrée + Osso bucco de cerf braisé  
à l'éradable + dessert + 15\$

**CE SOIR**  
Entrée + Carré de porclet du Québec  
aux pommes et poires + dessert + 23\$

359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) • Place des Arts • Tél.: 285-8686 • [gutenberg@qc.airs.com](mailto:gutenberg@qc.airs.com)